

# Louise

Thomas Fersen

Tes lèvres, Louise  
Sont des portes d'église  
Où j'entre le matin  
Le chapeau à la main  
Tes lèvres, Louise  
Penses-tu ce qu'elles me disent ?  
Ou c'est du caraco,  
Le rubis d'un mégot

Après tout peu importe  
Où j'allume ma clope,  
Aux premiers feux du jour  
Ou aux foudres de l'amour,  
Si les miennes se grisent  
à tes lèvres Louise

Sur tes lèvres, Louise,  
Les miennes sont assises,  
Je ne décolle plus les fesses  
De ce banc de messe.  
Tes lèvres, Louise  
Crois-tu ce qu'elles me disent ?  
Ou cette basilique  
Est un kiosque à musique ?

Après tout peu importe  
Où j'allume ma clope,  
Si ce n'est pas l'amour,  
Ce sont les alentours  
Si les miennes se grisent  
à tes lèvres Louise

Ta lettre, Louise  
Est arrivé tantôt.  
Des tes lèvres cerise,  
Elles portent le sceau.  
Tes lèvres, Louises,  
Me donnent congé,  
Ma rage s'épuise  
Sur mes ongles rongés.

Paris te contient  
Et je suis jaloux comme un chien,  
Je reviens gratter à ta porte.  
Tes lèvres sont closes,  
Louise, tu m'envoie sur les roses,  
Dis-moi quelquechose ...  
Rien.

Louise je ne veux plus  
Que tu passes la nuit  
En bas de l'avenue,  
Sous un parapluie